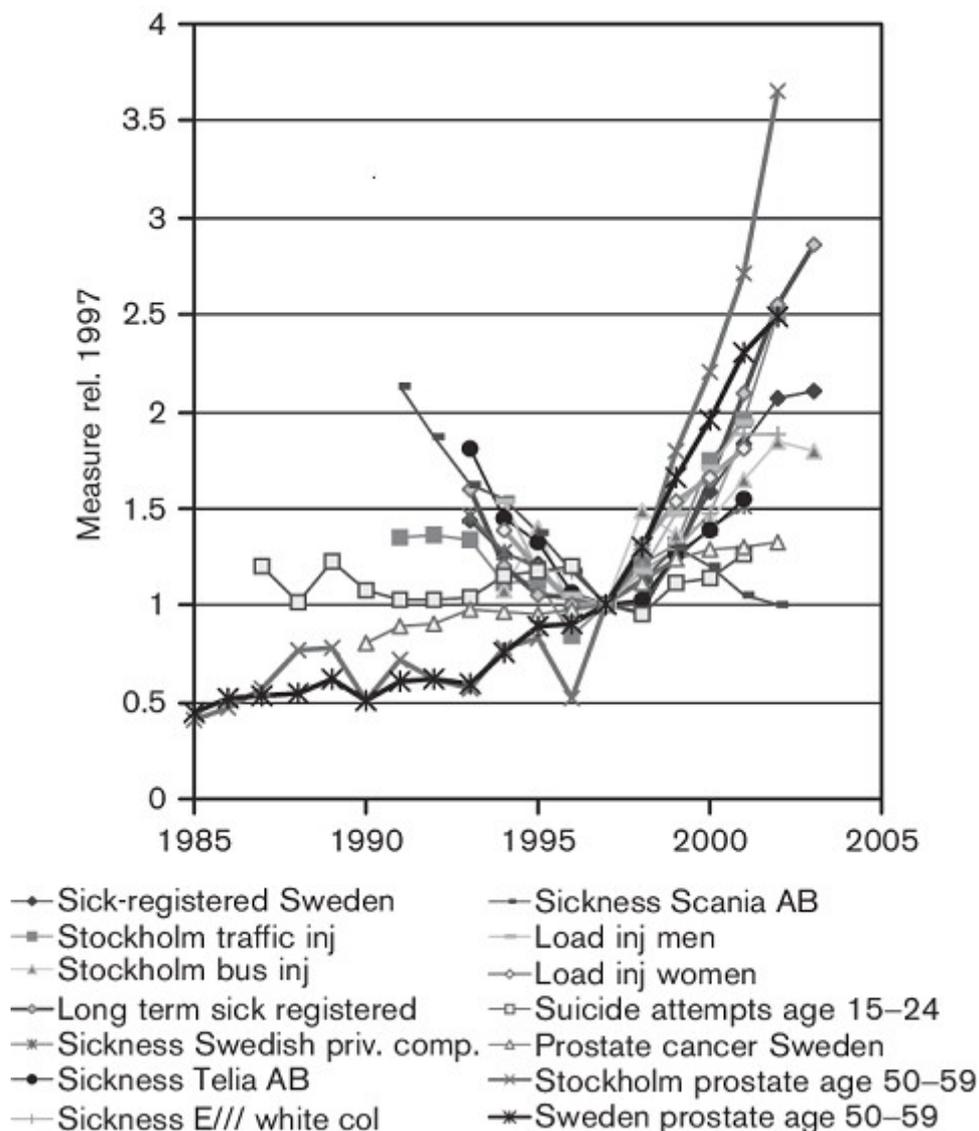


DÉBARRASSEZ-VOUS DE VOS TÉLÉPHONES PORTABLES

L'étude médicale la plus importante et la plus ignorée au monde a été publiée en 2004 par Olle Johansson, un scientifique de l'Institut Karolinska, l'institution qui décerne le prix Nobel de médecine. Son autre auteur était Örjan Hallberg et son titre était « [1997 — Une année curieuse en Suède](#) ». À l'automne 1997, dans chacun des 21 comtés du pays, le nombre de personnes malades a cessé de diminuer et a brusquement commencé à augmenter.



Le nombre de personnes enregistrées comme malades depuis plus d'un an était en baisse et a atteint un niveau record de 43 256 en juillet 1997. Le mois suivant, cette tendance s'est brusquement inversée et a commencé à augmenter fortement. En décembre 2003, le nombre de malades de longue durée était de 135 318.

Le nombre de personnes absentes du travail pour cause de maladie, qui diminuait fortement depuis des années, a également commencé à augmenter soudainement. Il est passé de 118 530 en août 1997 à 309 124 en février 2003.

Le nombre de personnes enregistrées avec des blessures de charge (douleurs au cou, aux épaules, au dos, etc.) a doublé entre 1997 et 2001.

Le nombre de tentatives de suicide chez les jeunes a augmenté de 30 % entre 1998 et 2001.

L'incidence annuelle du cancer de la prostate a commencé à augmenter fortement et a progressé de 32 % entre 1997 et 2004. À Stockholm, chez les hommes âgés de 50 à 59 ans, les nouveaux cas de cancer de la prostate ont été multipliés par neuf.

Le nombre de personnes gravement blessées dans des accidents de la route, qui était en baisse constante, est passé de 400 en 1996 à 1 200 en 2004. Le nombre d'accidents de la circulation impliquant des conducteurs d'autobus est passé de moins de 150 en 1997 à 250 en 2003.

Le temps de récupération après une opération de chirurgie mammaire ou cardiaque a commencé à augmenter en 1997.

Les décès dus à la maladie d'Alzheimer ont commencé à augmenter en 1997, et les décès dus à d'autres maladies neurologiques ont commencé à augmenter considérablement.

Qu'est-ce qui a changé en Suède à l'automne 1997 ? Les téléphones cellulaires numériques (GSM 900 et 1800) ont été introduits dans l'ensemble de la population. Hallberg et Johansson ont écrit :

En 1997, de nombreuses grandes entreprises ont introduit des systèmes de téléphonie de bureau sans fil. L'un d'entre eux, appelé GSM-in-Office, fonctionne à 900 MHz... Les employés ont dû utiliser leur téléphone portable pour tous les appels, et dans de nombreux cas pour des appels de longue durée. Ainsi, à partir de 1997, de nombreux employés ont été exposés à des rayonnements micro-ondes pendant toutes les heures de travail provenant de petites stations de base, en plus des radiations plus fortes émises par leurs combinés pendant tous leurs appels.

LES AUTEURS CONCLUENT QUE D'APRÈS LEURS DONNÉES, CE SONT LES TÉLÉPHONES MOBILES, ET NON LES ANTENNES DE TÉLÉPHONIE MOBILE, qui étaient responsables de la dégradation radicale de la santé de la population suédoise. Avant 1997, le nombre de jours de maladie enregistrés par personne était plus élevé dans les zones densément peuplées que dans les zones peu peuplées. Après 1997, c'est l'inverse : les habitants des campagnes étaient soudain plus malades que ceux des villes. Cette constatation vaut pour toutes les données examinées : maladies de courte et de longue durée, accidents, meurtres et suicides, blessures et maladies liées au lieu de travail, temps de récupération après une chirurgie mammaire et cardiaque, et maladies du système nerveux. Ils ont constaté que dans les zones moins peuplées, les antennes relais émettaient moins de radiations, mais que les téléphones portables en émettaient davantage : le téléphone portable devait augmenter sa puissance pour maintenir la connexion. La seule maladie qui ne suivait pas ce schéma était le cancer de la prostate : il a augmenté de manière égale chez les citadins et les ruraux. Les auteurs ont conclu que les téléphones portables n'étaient pas la cause du cancer de la prostate, mais ils avaient tort. Le cerveau, le sein, le cœur et le système nerveux sont exposés de près à un téléphone portable lorsqu'il est allumé et utilisé. En revanche, la prostate est exposée à courte distance lorsque le téléphone se trouve dans la poche d'une personne et qu'il est en veille, en mode avion ou éteint ; il émet toujours des radiations à ces moments-là, mais ceux-ci ne dépendent pas de la distance par rapport à une station de base et sont donc les mêmes en ville et à la campagne.

En 2009, la situation sanitaire en Suède continuait de se dégrader. Hallberg et Johansson ont exploré le même terrain de manière encore plus approfondie, dans un article intitulé « [Apparent decreases in Swedish public health indicators after 1997—Are they due to improved diagnostics or to environmental factors?](#) » (Diminution apparente des indicateurs de santé publique suédois après

1997 — Sont-ils dus à l'amélioration des diagnostics ou à des facteurs environnementaux ?) Ils ont constaté que toutes les tendances décrites dans leur article précédent s'étaient maintenues. Ils ont constaté que toutes les tendances mentionnées dans leur article précédent s'étaient poursuivies. De plus, ils ont trouvé :

Le pourcentage de nouveau-nés souffrant de problèmes cardiaques a commencé à augmenter après 1998 et a presque doublé en 2007.

Entre 1997 et 2005, l'incidence du cancer du poumon a doublé chez les hommes et les femmes âgés.

L'incidence du mélanome du visage chez les jeunes a augmenté de 40 % entre 2000 et 2006.

L'incidence de la mortalité due à la maladie d'Alzheimer, normalisée selon l'âge, a augmenté de près de 300 % entre 1998 et 2008. Et elle a augmenté d'environ 8 000 % depuis 1979, deux ans après qu'Apple a inventé l'ordinateur personnel et que tout le monde a commencé à être exposé à un écran d'ordinateur pendant des heures chaque jour. L'augmentation s'est accentuée après que la population a acquis des téléphones portables. Avant l'apparition de l'ordinateur personnel, l'incidence de la mortalité due à la maladie d'Alzheimer était d'environ 0,1 pour 100 000 personnes dans les années 1970 et avant.

Lorsque j'ai frappé à la porte de Pelda Levey le 17 juillet 1996 et que j'ai dit « Nous avons du travail à faire », personne que je connaissais ne possédait de téléphone portable et le wifi n'avait pas encore été inventé. Les arbres étaient les structures les plus hautes en dehors des villes, et ils regorgeaient d'oiseaux, d'insectes et de faune sauvage. Même les arbres de mon quartier de Brooklyn étaient fréquentés par des perroquets sauvages.

Nous sommes aujourd'hui 28 ans plus tard. En trois décennies d'activisme de la Cellular Phone Task Force et de centaines d'autres organisations, le monde est passé de presque aucun appareil mobile à 17 000 000 000 d'entre eux. Les radiations qu'ils produisent, ainsi que celles qu'ils obligent les tours de téléphonie mobile et les satellites à produire, ont éradiqué la plupart des insectes, des oiseaux et de la faune sauvage de cette planète et rendu malade la majorité de ses habitants. Qui parmi nous dort bien, pense clairement et ne souffre pas d'une ou plusieurs affections respiratoires, neurologiques, cardiaques, digestives, métaboliques, arthritiques ou psychologiques, ou de cancer ou de diabète ?

Les taux d'accidents vasculaires cérébraux en Chine ont plus que doublé depuis l'avènement des téléphones portables. Le taux mondial de diabète a quadruplé. Un milliard de personnes sont obèses. L'augmentation fantastique du diabète et de l'obésité est purement le résultat du ralentissement du métabolisme dû à l'interférence avec le flux d'électrons dans les mitochondries de chacun. 60 % des Américains souffrent aujourd'hui d'une ou de plusieurs maladies chroniques. Un tiers de la population mondiale souffre de plus de cinq maladies, et moins de 5 % de la population mondiale n'a aucun problème de santé. Le nombre de prescriptions médicamenteuses délivrées chaque année aux États-Unis est passé de 1,5 milliard dans les années 1990 à 4 milliards en 2009 et à 7 milliards en 2022. 42 % des personnes âgées aux États-Unis prennent au moins cinq médicaments sur ordonnance, soit trois fois plus qu'avant l'apparition des téléphones portables. 70 % des adultes américains consomment quotidiennement un ou plusieurs médicaments sur ordonnance.

Lorsqu'il y a 17 000 000 000 d'appareils mobiles sur Terre dans les mains de personnes qui voyagent autour de la planète en avion et en voiture et qui en ont « besoin » où qu'elles aillent,

aucun effort d'organisation, de protestation, de litige ou de législation ne changera quoi que ce soit. Même si vous utilisez beaucoup moins votre téléphone portable. Si vous voulez pouvoir passer un appel d'urgence d'une minute, ne serait-ce qu'une fois par an, toutes les antennes relais de la Terre doivent être là, à votre disposition, et irradier l'ensemble de la création vivante 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Tant qu'il est socialement acceptable d'utiliser un téléphone portable, que ce soit en public ou chez soi, des centaines de millions de personnes qui ont été gravement blessées par ces appareils, y compris moi, sont condamnées à une vie solitaire de torture perpétuelle, incapables de socialiser, de gagner leur vie, d'aller au cinéma, de se tenir à côté de vous dans la file d'attente à l'épicerie, de voyager, d'habiter à côté de vous ou même d'avoir une maison, jusqu'à ce qu'elles meurent ou se suicident — ce que trop de mes amis et contacts ont déjà fait.

Même les personnes qui savent ce qui les tue ne le comprennent pas vraiment. Les téléphones portables sont devenus tellement si banals que même les personnes qui se disent « EHS (hypersensibles à l'électromagnétisme) » les utilisent. Ils contribuent à tuer notre monde et à se tuer eux-mêmes. Ils tentent perpétuellement d'échapper à une agression qu'ils portent dans leurs propres mains et qu'ils s'infligent à eux-mêmes et aux autres.

La majorité des appels téléphoniques et des courriels que je reçois aujourd'hui proviennent de téléphones portables.

Une femme a appelé pour dire qu'elle venait d'acheter un dispositif à brancher pour se protéger des radiations des antennes de téléphonie mobile. Elle appelait depuis un téléphone portable.

Un infirmier a appelé pour demander des informations sur la thérapie permettant d'atténuer les effets des CEM. Il appelait de son téléphone portable qu'il tenait à 30 cm de sa tête et auquel il a attaché des « disques » pour « neutraliser » les radiations.

Une femme qui disait souffrir d'EHS a appelé pour chercher un médecin capable de la diagnostiquer afin qu'elle puisse éviter d'être jurée. Elle a appelé de son téléphone portable.

Une femme m'a envoyé un courriel depuis son iPhone pour me demander des informations sur les dangers des antennes-relais afin de les présenter lors d'une réunion du conseil municipal.

Un homme m'a envoyé un courriel depuis son Android, souhaitant faire quelque chose pour empêcher le lancement de nouveaux satellites, pour protéger les insectes des radiations et pour cesser d'être irradié la nuit afin de pouvoir dormir.

Une femme m'a appelé d'un petit village entouré d'une forêt nationale. Elle m'a dit qu'elle était électrosensible, qu'elle ne pouvait pas dormir et qu'elle voulait savoir comment se protéger. Elle m'a appelé de son téléphone portable. Elle m'a dit que son mari n'était pas électrosensible, mais lorsque je l'ai interrogée sur sa santé, elle m'a dit qu'il avait constamment mal au dos, qu'il était tout le temps épuisé et qu'il souffrait d'autres maux.

Une femme vivant dans sa voiture m'a laissé un message. Elle m'a dit qu'elle était une « réfugiée du wifi » depuis un an et demi. Elle appelait de son téléphone portable et m'a demandé de lui répondre par texto.

Une femme m'a laissé un message disant qu'elle était « holistique », « totalement biologique » et « n'utilisait aucun produit chimique ». Elle m'a laissé son numéro de téléphone portable et celui de son mari.

Un cinéaste m'a appelé pour me demander de réaliser un film sur mon travail. Il m'a appelé depuis son téléphone portable. Il a eu des prothèses de genou et souffre d'un cancer. « Où sont les libellules, les caméléons, les lézards et les oiseaux avec lesquels j'ai grandi ? » m'a-t-il demandé.

Une femme a appelé pour demander de l'aide afin de faire échouer une législation qui simplifierait l'implantation des antennes-relais. Elle a appelé de son téléphone portable.

Une femme préoccupée par les effets d'une antenne relais proche sur ses enfants a appelé de son téléphone portable.

Une docteure a appelé pour dire qu'elle était extrêmement électrosensible et qu'elle créait un groupe de médecins. Elle a appelé de son téléphone portable.

Une docteure, spécialisée dans la médecine environnementale, m'a appelé parce qu'elle s'inquiète de la présence d'un réseau sans fil dans l'école de ses enfants. Elle m'a appelé de son téléphone portable.

Une femme m'a envoyé un courriel d'Australie pour me dire qu'elle et son fils sont électrosensibles et qu'ils vivent dans une communauté où le seul wifi se trouve dans un hangar communal. Elle s'inquiète des projets d'installation de Starlink dans la communauté. Elle m'a envoyé son message depuis son téléphone portable.

Une femme m'a appelé pour me dire que son fils était si gravement affecté par la pollution électromagnétique qu'il ne pouvait plus marcher et qu'il était à l'hôpital. Elle m'a appelé de son téléphone portable et m'a dit que seulement son fils a un téléphone portable.

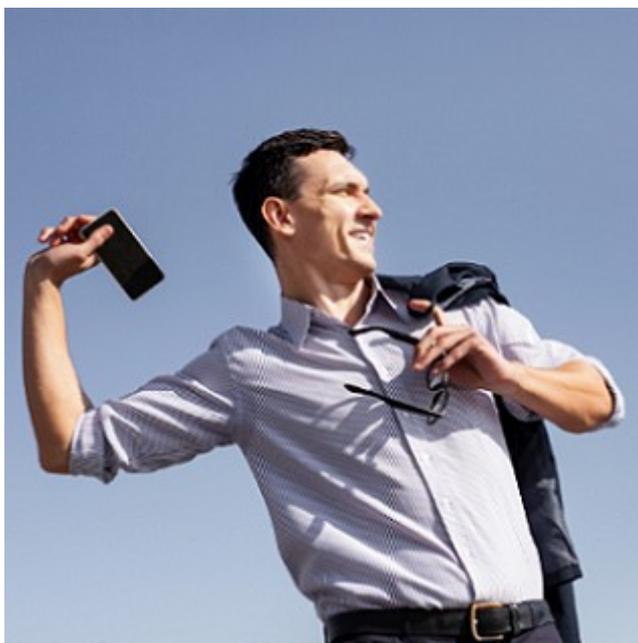
Un homme m'a appelé pour me dire qu'il était hypersensible aux CEM depuis des années et qu'il était en train de créer une communauté intentionnelle avec des « maisons pour les personnes sensibles ». Il m'a appelé de son téléphone portable.

Les gens ne comprennent pas qu'un téléphone portable émet les mêmes radiations qu'une antenne relais et que ces radiations parcourent la même distance. Que si vous placez votre téléphone portable à 6 mètres de vous, vous êtes exposé à autant de radiations que par n'importe quelle tour de téléphonie mobile. Que les tours de téléphonie cellulaire n'émettent que suffisamment de radiations pour permettre aux téléphones cellulaires utilisés à ce moment-là de fonctionner. Que lorsque vous passez un appel ou envoyez un message, la tour (ou le satellite) la plus proche active des fréquences rien que pour vous et irradie tout votre quartier (ou toute votre ville) et tout ce qui y vit, simplement pour que vous puissiez passer votre appel ou envoyer votre message. Que le simple fait de posséder un téléphone portable, même si vous ne l'utilisez que très peu, nécessite la présence de toutes les antennes relais et de tous les satellites de la Terre pour que votre téléphone fonctionne lorsque vous en avez besoin. Que si vous passez suffisamment d'appels dans une zone où le service de téléphonie cellulaire est médiocre, votre fournisseur est tenu d'y installer une tour de téléphonie cellulaire. Qu'un seul appel téléphonique cause des dommages permanents à vos cellules cérébrales. Qu'un appel de deux minutes peut prendre des heures ou des jours à votre corps pour s'en remettre, si tant est qu'il s'en remette. Que la distance ne vous protège pas. Qu'il est impossible de « neutraliser » les radiations. Qu'il n'existe pas de « fréquences sûres ». Que votre téléphone a été fabriqué avec des minéraux de terres rares extraits par des enfants esclaves au Congo. Que le fait d'être prêt à utiliser des téléphones portables assure la disparition des lignes terrestres, des oiseaux, des insectes et de la faune. Que lorsque vous allumez votre téléphone, quelle qu'en soit la raison, vous torturez toute personne qui vit près de vous ou qui se trouve près de vous, qu'elle le sache ou non. Qu'un téléphone portable émet des radiations même lorsqu'il est éteint. Que la seule différence entre les

personnes « électrosensibles » et les autres personnes est que les personnes « sensibles » savent ce qui les rend malades et que les autres personnes ne savent pas ce qui les rend malades.

Pendant mes années d'études de médecine, j'ai assisté chaque automne à San Diego à une conférence d'une semaine sur la santé holistique, organisée par la Mandala Society. J'y ai entendu et rencontré des personnes extraordinaires. J'ai rencontré Ilana Rubinfeld, avec qui j'ai suivi plus tard une formation et dont j'ai adopté la méthode de guérison corps-esprit. J'ai rencontré Moshe Feldenkrais, dont j'ai également étudié et enseigné sa méthode de guérison. J'ai rencontré Olga Worrall, une guérisseuse extraordinaire. J'ai rencontré Swami Rama, Milton Trager, Ram Dass, John Lilly et Joseph Chilton Pearce. Mais il y a un orateur dont je ne me souviens plus du nom qui m'a profondément marqué. C'était un pasteur et il a parlé de la technologie. Il disait que lorsque vous ramassez du bois et que vous frottez deux bâtons ensemble pour faire un feu, vous savez exactement ce qui produit la lumière et comment elle est apparue. Mais lorsque vous appuyez sur un interrupteur, tout ce que vous savez, c'est qu'il y a une centrale électrique quelque part et que la lumière s'est allumée, mais vous ne connaissez pas les étapes intermédiaires ni les conséquences de ces étapes. C'est là, disait-il, « l'échec du milieu ». Et c'est là la chute de notre civilisation et de notre monde.

Comme je l'ai dit à un auditoire à Taos, au Nouveau-Mexique, il y a six ans, nous sommes comme le singe qui ne peut sortir sa main du bocal à moins de lâcher la cacahuète. Nous la saisissons plus fermement que jamais. Nous avons été aspirés dans le bocal et son couvercle se referme sur nous, nous étouffant. Nous devons lâcher nos téléphones portables maintenant. Pas après avoir trouvé le moyen de le faire, ce qui ne pourrait peut-être jamais arriver. Jetez-le d'abord, puis trouver comment vivre sans lui. Vous ne pourrez pas faire tout ce que vous faites maintenant, mais vous vivrez comme si le monde serait là demain. Nous n'avons pas jusqu'à l'année prochaine, nous nous tuons en ce moment même. Jetez-le, dites à tous ceux que vous connaissez que vous le faites et pourquoi, et dites-leur de faire de même. C'est la seule façon pour nous, nos enfants, les animaux et les plantes qui nous entourent — ceux qui sont encore là — de survivre. Et prenez contact avec moi pour aider à organiser cet effort mondial de démobilisation de la société.



Arthur Firstenberg,
Président [Cellular Phone Task Force](#)
Auteur, [L'arc-en-ciel invisible : Une histoire de l'électricité et de la vie](#)

P.O. Box 6216
Santa Fe, NM 87502
USA
téléphone : +1 505-471-0129
arthur@cellphonetaskforce.org
25 juin 2024

S'abonner à mes lettres d'information.
Consultez et partagez cette lettre d'information et les précédentes.
Faire un don pour soutenir notre travail.
La CPTF est une organisation à but non lucratif de type 501(c)(3).